

Chère Mère Cecilia,

Après une très longue vie, vous étiez d'avis que le temps était venu de partir "chez vous" vers le Seigneur.

Vous attendiez, prête à partir; tout ce qu'Il vous avait confié, votre mission était accomplie, tout était terminé. Oui, votre vie avait été extraordinairement ordinaire, une vie de fidélité et d'amour.

Vous êtes partie doucement, comme vous avez vécu, sans bruit, sans attirer l'attention de personne, de façon inattendue pour nous, même si nous étions là, nous n'avons presque pas eu connaissance que le Seigneur était venu vous chercher; vous êtes partie sereinement, joyeusement, avec votre beau sourire qui restera toujours avec nous.

Nous vous avons beaucoup aimée et aussi, vous nous avez beaucoup aimées. La mort ne met pas fin à l'amour ; c'est l'amour dans le Seigneur qui vient des deux côtés. Merci d'avoir été vous-même et pour tout ce que vous m'avez donné.

Excusez-moi si j'ai été égoïste en voulant vous garder ici plus longtemps lorsque vous étiez prête à partir "Chez vous" comme vous avez dit tout juste avant de partir: ""Je veux aller "Chez nous", chez le Seigneur, à la vie éternelle. Vous êtes partie mais vous continuez d'être présente d'une autre façon, toujours présente à mon esprit et à mon cœur. Je ne vous oublierai jamais et serai toujours reconnaissante au Seigneur de vous avoir donnée à nous, d'avoir vécu avec vous pendant plusieurs années. Je crois sincèrement que votre présence dans notre monde a rendu le monde meilleur.

Maintenant, vous vous reposez avec le Seigneur, Notre Dame, que vous aimiez tant, Mère Fondatrice, Dina, votre famille et tant de RJM qui vous ont accueillie. Priez pour nous.

SIMPLE ET GRANDE MERE CECILIA



Elle est née il y a plus de 115 ans à Manchester, Hew Hampshire. Lorsqu'elle avait 21 ans, le Seigneur l'a appelée à Jésus-Marie et elle a répondu joyeusement ; un jour on lui demanda quel avait été le jour le plus heureux de sa vie, sans hésiter elle répondit immédiatement, « Le jour de ma profession religieuse. » Durant les 92 années de sa vie religieuse, elle a vécu une vie pleine d'amour et de fidélité. Elle était joyeuse et avait un beau sourire; elle était très précise dans son travail et était une personne de 'Oui, c'est oui et Non, c'est non' ; il n'y avait pas de demi-mesure chez elle. Je pense que ce que Jésus disait de Nathanaël pourrait

s'appliquer à M Cecilia : "Vraiment, c'est un Israélite sans ruse », elle était vraie, elle était simplement elle-même.

Elle aimait beaucoup sa Congrégation et a passé bien des heures pendant les presque 60 ans qu'elle était à Rome, à faire de la recherche, à travailler dans les archives pour connaître les premières missionnaires parties en Inde, et les débuts de la Congrégation. Elle avait des cahiers pleins de notes et plusieurs pages tapées à la dactylo. Son travail a une grande valeur historique et grâce à elle, bien des choses ont été écrites.

Elle était sociable et savait recevoir les visiteurs, les accueillant avec politesse. Tous ceux qui l'ont rencontrée l'ont aimée ; elle avait ce quelque chose de spécial qui attirait. Une personne écrit : « Pour nous qui avons eu le privilège de la rencontrer lors de nos visites au Généralat, le sourire chaleureux et accueillant de M Cecilia sera toujours un symbole de l'hospitalité que nous recevons là-bas. » Elle était simple, bonne, reconnaissante—elle disait toujours merci pour ce qu'on faisait pour elle, de petit ou de grand—elle était humble, vraie, généreuse, joyeuse, patiente, pauvre ne demandant jamais plus que ce dont elle avait besoin.

Tous ceux qui sont venus nous voir à Rome, de n'importe quel pays au monde, tous voulait une photo avec elle. Elle aimait faire prendre sa photo and demandait toujours : C'est bon ? Sinon, prenez-en une autre. Elle était très attentive à la pratique de la pauvreté et n'aimait pas accumuler des choses ou avoir des choses dont elle ne se servirait pas. Elle était généreuse avec le peu qu'elle avait. Un jour, lors d'une réunion communautaire, nous discussions de ce que nous pourrions faire,

en sacrifiant quelque chose pour aider les pauvres, elle dit, ' Je n'ai pas d'argent mais j'ai des tablettes de chocolat que je pourrais leur donner.' Elle pensait aux autres ; les derniers mois, quand une sœur Servante de Marie venait s'occuper d'elle pendant la nuit, elle demandait, 'Avez-vous froid? Avez-vous assez de couvertures ? Sinon, prenez une des miennes, je n'ai pas besoin de tout ça.'

Elle était douée d'un grand esprit de foi et le vivait dans sa vie quotidienne. Aveuglément, elle acceptait la Volonté de Dieu, l'élection de la Supérieure Générale et la nomination de la Supérieure locale. Elle en parlait, non seulement en les appelant par leur nom mais avec un grand respect: Révérende Mère Générale et Mère Supérieure, jamais seulement par leur nom. Sans se plaindre, elle accepta comme Volonté de Dieu, le fait qu'elle ne pouvait plus voir, ne pouvait plus entendre. Lorsqu'elle commença à perdre la vue, elle disait, je suis aveugle, mais tant qu'elle a pu voir un peu, elle voulait jouer aux cartes ; c'était une distraction pour elle et elle s'y plaisait. Quelqu'une disait, « Elle était une grande femme de foi ; elle a été une bénédiction dans ma vie. Elle me manquera mais je suis reconnaissante de l'avoir connue lorsqu'elle avait 103 ans et d'avoir fait une nouvelle amie. Elle était habile aux cartes et aimait beaucoup gagner. Elle me disait souvent comme elle regrettait de me voir perdre. Ses prières étaient très puissantes. Qu'elle repose dans les bras de son Seigneur.' En dépit de ses limitations, ne pas voir, ne pas entendre, elle était très intéressée à tout ce qui se passait et voulait être au courant...

Elle était très fidèle à ses exercices de piété, très ponctuelle pour l'angélus, l'examen, la visite au Saint Sacrement, etc. ; chaque chose en son temps. Grâce à elle, je ne les ratais pas, surtout lorsque je ne pouvais plus sortir et que je passais mes journées avec elle. Elle récitait les trois parties du rosaire et avait un temps fixé pour chaque partie. Lorsque le Pape Jean Paul II a ajouté les Mystères Lumineux, elle se demandait quand elle pourrait les dire ; elle a réfléchi et elle a trouvé l'endroit et l'heure appropriés.



Elle était extraordinaire dans sa vie quotidienne. Elle aimait beaucoup être avec la communauté et ne manquait jamais la récréation jusqu'à très peu de temps avant

sa mort. Souvent elle disait, 'nous sommes à la récréation et personne ne parle'...(Elle était sourde), alors elle demandait, 'Voulez-vous que je vous raconte une histoire ? ' Elle avait vécu au Canada, aux Etats-Unis, en France durant les années de la seconde guerre mondiale et à Rome...elle connaissait tellement de choses...elle nous racontait une histoire, ce qu'elle avait vécu pendant la guerre, etc. ou elle expliquait tel monument de Rome, etc. Mais elle parler avec tellement d'expression et d'enthousiasme que nous prenions plaisir à l'écouter. Nous l'aimions beaucoup et nous savons qu'elle nous aimait, sa communauté.

Elle aimait la musique; elle l'avait étudié et avait enseigné la musique. Pendant plusieurs années elle a été l'organiste pour notre communauté. Elle aimait aussi l'art; étant à Rome, elle connaissait chaque monument, chaque ruine, chaque pierre. Un jour je lui ai demandé comment il se faisait qu'elle connaissait tant de choses. Elle me dit qu'elle n'avait pas étudié l'art mais qu'elle l'aimait tellement qu'elle avait appris en lisant et en visitant les endroits. Elle avait une mémoire extraordinaire. Elle devint vraiment "guide touristique" et accompagnait les groupes de nos soeurs qui venaient à Rome visiter les endroits de Rome mais aussi, en dehors de Rome, tels que: Assise, Subiaco, Sienne, Orvieto, etc. Quand elle ne pouvait plus accompagner les groupes, elle leur montrait des diapositives des endroits et expliquait tout afin de préparer leur visite.

Elle aimait beaucoup sa Province et ses soeurs américaines. Aussi, elle avait des amies spéciales...Un jour, je lui ai demandé : si sœur A vient en même temps que sœur B, que feriez-vous ? Elle prit le temps de réfléchir un instant puis elle dit, « C'est mieux qu'elles ne viennent pas au même moment. »... Elle voulait donner toute son attention à chacune.

Elle se souvenait toujours de ses anciennes élèves de Fourvière et durant, peut-être 60 ans ou plus, elles sont restées en contacte avec M Cecilia; elle les aimait et s'intéressait à leurs nouvelles.

Elle aimait le chocolat et la glace (ice cream), il ne fallait pas qu'il en manque! Vers la fin, elle ne pouvait presque plus parler, elle disait 'donnez-moi quelque chose de froid', on lui demandait si elle voulait de l'eau, du lait, etc., le répondait, 'non, quelque chose de très froid qu'on mange avec une cuiller'...de la glace.





Nous sommes aussi très reconnaissantes envers plusieurs de ses nièces et arrière-neveux et arrière-nièces et aux membres de sa famille qui continuaient à rester en contact avec elle et qu'elle aimait beaucoup ;

elle s'inquiétait lorsqu'elle ne recevait pas de nouvelles d'eux.

Merci beaucoup pour l'amour dont vous l'avez entourée, votre amour la rendait heureuse et lui donnait toujours un regain de vie. Merci ;



nous pouvons être sûrs que du Ciel elle continue à vous aimer et à prier pour vous.